

LOUIS DILLEMANN

La Carte Routière de la Cosmographie de Ravenne ¹

Une carte routière est sûrement à l'origine des livres II à V de la COSMOGRAPHIE du Géographe anonyme de Ravenne. A première vue, elle ressemblait fort à TABULA PEUTINGERIANA (abr. T. P.). Cependant, d'après U. Schillinger-Häfele ², elle en différait sur un point important: les routes n'y étaient pas indiquées par un trait, mais seulement par l'alignement des noms d'étapes. Cette présentation peu rigoureuse aurait été une cause d'erreurs, elle expliquerait pourquoi des itinéraires rapprochés mais distincts sur T. P. ont été enchevêtrés dans la Cosmographie.

Déjà B. H. Stolte ³ avait supposé qu'une carte de ce genre avait été utilisée pour l'Asie centrale et orientale, car les localités y sont énumérées sans lien apparent avec le réseau routier.

En réalité, on retrouve ce lien si on écarte des listes de noms ceux qui viennent d'une autre source que la carte routière. Dans le reliquat, des fragments apparaissent, ordonnés selon les procédés de relevé employés ailleurs, et en particulier avec des routes enchevêtrées. C'est une preuve que toute la Cosmographie vient initialement de la même carte et du même utilisateur, qui n'est pas nécessairement le Ravennate. Ultérieurement certaines de ses parties ont été modifiées ou rajeunies. En Asie centrale et orientale, elle a été complétée par d'autres sources, la Géographie de Ptolémée principalement, et l'ensemble a été plus ou moins emmêlé sans souci de la topographie, dans des conditions qui nous échappent.

Pour en revenir aux enchevêtrements, ils sont assez nombreux pour que R. Dus-saud ⁴ y ait vu un argument en faveur de certaines identifications.

Schillinger-Häfele a étudié trois cas pris en Numidie, en Italie du sud et en Mésie, chaque fois sur des routes grossièrement parallèles où l'enchevêtrement peut s'expliquer par un aplatissement de la carte et le glissement de deux itinéraires l'un par rapport à l'autre.

Mais il existe aussi des enchevêtrements de plusieurs routes, divergeant largement à partir d'un carrefour. Il semble alors que ces explications ne soient plus valables.

¹ Références d'après M. Pinder et G. Parthey, *Ravennatis Anonymi, Cosmographia*, dont la pagination est reproduite dans l'édition de J. Schnetz, *Itineraria romana, volumen alterum, Rav. Anon. Cosmographia*.

² *Bonner Jahrb.* 163, 1963, *Beobachtungen zum Quellenproblem der Kosmographie von Ravenna*.

³ B. H. Stolte, *De Cosmographie van den Anonymus Ravennas*, p. 119.

⁴ *Topographie historique de la Syrie*, p. 496.

Nous nous limiterons à quatre cas, dont trois pris en Asie centrale et orientale, pour répondre en même temps à l'objection de B. H. Stolte.

1^{er} exemple, en INDIA MAIOR (II/3). Carrefour d'Ecbatane.

		III			
	IV		Nagae		
	Artaxata		0 2		
	0 4	0 3	0 1	II	
	0 5	0 6	0 7	Ragès	
		0 10		I	
		Ecbatane		Persepolis	
				9	8
				0	0

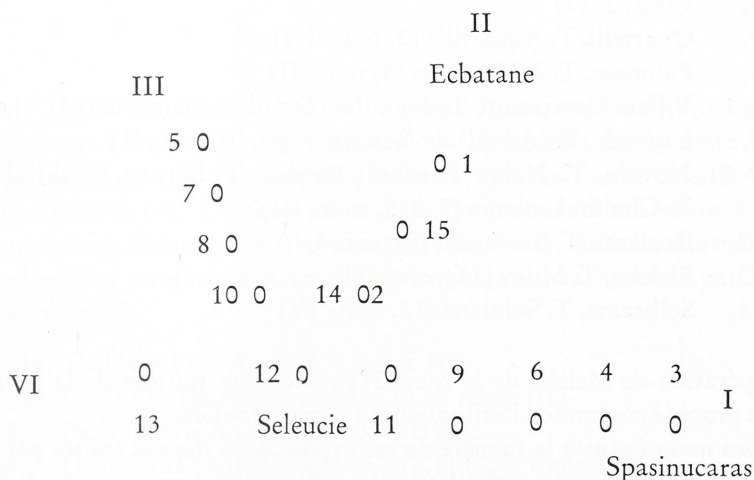
- p. 44,9–10, deux noms étrangers à T. P.
- 11, Pictis, T. Pyctis (1, route II)
- 12–13, Stalec, Antepolis, T. Spane, Hecantopolis (2, 3, route III)
- 14, Modmot, n'est pas sur T. P., mais son doublet, Osmot (II/12, p. 73, 6) est situé près de Lazo qui est sur T. P. au-dessus de la route IV, au-delà de Mons Taurus.
- 15–16, Antera, T. Anteba; Gobdie, T. Goldi (4, 5, route IV)
- 17, Belfra, T. Beltra (6, route III)
- 18, Crubicaria, T. Orubicaria (7, route II)
- 19–20, Divina, Sostrate, Pline, H. N. VI, xxxi, 135–136, Dianae templum, Sostrate
- 21–22, Porrepa, T. Portipa; Nessaci, T. Nisaci (8, 9, route I)
- p. 45,1–3, trois noms étrangers à T. P., dont Aspada, Ptolémée, Aspadana en Perse, VI, iv, 4
- 4, Thermantica, T. (10, route II)

2^e exemple en INDIA DIMIRICA (II/1) bifurcation de Bestia Deselutta.

		I			
		Alexandria			
			Bucefalos		
			0 9		
			0 8		
			0 5		
			0 4		
			0 3		
			0 1		
	10	7	6	Bestia	0
	0	0	0	Deselutta	2
II	Persepolis				

- p. 43,1, Rana, T. Rhana (1)
- 2, Bestigia Daselenga, T. Bestia Deselutta (2)
- 3-4, Rainna, T. Rana; Bauterna, T. (3, 4, route I)
- 5, Alexandria, doublet?
- 6, Achirea, T. Ochirea (5, route I)
- 7, Binnagar, Ptolémée, VII, 1, Binagara
- 8-9, Parazene, T. Tarazene; Aradarum, T. (6, 7, route II)
- 10, Alexandrium, doublet?
- 11-13, Hora, T. Ora; Alexandria Bucephalos, T.; Albi Alexandri, lire Equi Alexandri, qualifiant Bucephalos (8, 9, route I)
- 14, Caumatis, T. (10, route II)

3^e exemple en PERSE de PARSAGADE (II/5), carrefour de Séleucie.



- p. 53,5-6, Bernasda, T. Bardanna; Ranchi, T. Rache (1, 2, route II)
- 7-8, Spasinucaras, T.; Asabe, T. Assabe (3, 4, route I)
- 9, Narra, T. Naharre (5, route III)
- 10, Barblana, T. Dablan (6, route I)
- 11-12, Naarre, T. Naharre; Monumentum, T. Monumenta Regum (7, 8, route III)
- 13, Tamara, T. Thamara (9, route I)
- 14, Scene, T. Sohene (10, route III)
- 15, Dorista, T. (11, route I)
- 16, Seleucia, T. (12)
- 17, Babylon, T. (13, route IV)
- 18-19, Rache, T., doublet de 2; Rutarata, T. (14, 15, route II)

4^e exemple en NUMIDIE (III/6) carrefour de Cirta.

		II				I		
		Rusicade				Hippone Regio		
		0 6				0 5		
		0 4						
III	0	0	0	0	0	0	0	0
	9	8	7	11	3	2	1	
		Culchul colonia			Cirta			
		0			0			
IV		10			12			
p. 149,2,	Iabianon, T. Castellum Fabatianum (1)							
3,	Cirta, T. (2)							
4,	Quartelli, T. Aquartille (3, route III)							
5,	Palimam, T. Ad Palmam (4, route II)							
6,	Villam Cervianam, T. Ad villam Seruilianam (5, route I)							
7,	Lapisede, T. (Ad vil)lam Selae(m = pi), (6, route II)							
8–11,	Novale, T. Nobas Fusciani; Berrice, T. Berzes; Chulchul Cornon, T. Chulchul colonia (7, 8, 9, route III)							
12,	Baccaras, T. Baccarus (10, route IV)							
13,	Melebo, T. Milev (11, route III)							
14,	Solbeama, T. Soluiana (12, route IV)							

La récupération de Melebo de la route III entre deux stations de la route IV est un autre procédé courant de l'utilisateur de la carte routière.

Reprenons maintenant à la lumière de cet exposé deux des cas traités par Schillinger-Häfele, en laissant de côté l'Italie du sud, car le réseau routier de T. P. est confus à cet endroit, sans rapport avec la réalité et n'est pas exactement suivi par le Cosmographe ⁵.

A E n N U M I D I E , I I I / 6

Sur T. P., trois routes mènent de Carthage à Hippone: une route côtière (I), une route médiane à trait continu par Armascla fl. et Bulla Regia (II), une route en-dessous par Drusiliana, Sicca Veria, Tipasa, avec plusieurs embranchements dont un sur Theveste (III).

Dans la Cosmographie, la description de l'Africana (III/5) commence par une route côtière prolongée après Carthage par la route I jusqu'à Antiqua Colonia (p. 142,10), vraisemblablement Utique. Le carrefour de Carthage est relevé selon

⁵ Si on tient compte de l'ordre d'énumération, il semble qu'Anxia (p. 284,1) ait été oublié sur la route Beneventus, Potentia, Tarente (p. 276,9–14) et récupéré sur la route Brundisium, Tarente (p. 283,15–284,3), l'item de Locupissandas qui précède (p. 283,14) introduisant comme les autres item (p. 281,10; 282,6,9,14) des fragments de routes successifs et non jointifs.

le procédé habituel (p. 142,11–14): Ad Pertusa (route III); Cesinsa, Tyraria (route II); Utica (route I). Le chapitre se termine sur la route III entre Ad Pertusa et Membrisca (146,1–5).

La description de la Numidie commence sur la route I à Membronem (p. 147,7) après Utica; elle continue à l'intérieur avec trois localités de gauche à droite sur la route II (p. 148,8–10) jusqu'à Silma, puis de droite à gauche sur la route III, de Siguesse à Tipasa. Elle se termine loin de là à Thebesthe (p. 151,5). La portion des routes II, III, entre l'Africana et la ligne Silma-Siguesse a été oubliée. Un *ad aliam partem* y ramène par un enchevêtrement des deux routes.

II Silma Armascla fl.	0	0			0	0	(4 étapes) Thyrraria
	6	5			2	1	
III Siguesse	0	0	0	0			(4 étapes) Membressa
	8	7	4	3			

A partir de Thyrraria inclus (p. 142,15), devenu Thuraria (151,8), quatre étapes ont été prises sur la route II jusqu'à hauteur de Membressa sur la route III. Sur celle-ci, quatre étapes ont été comptées, celle de Tignaca sautée dans la Cosmographie (p. 151,12–14). L'énumération s'est poursuivie d'une route à l'autre suivant un rythme binaire d'une surprenante régularité, difficile à attribuer au seul hasard et s'est terminée à Armasdum/Armascla sur la route II par laquelle elle avait commencé:

- p. 151,15–16, Theblata Vico Austi (1, 2, route II)
- 17–18, Catia (T. Thacia) Drusiliana (3, 4, route III)
- 152,1–2, Picon Novis Aquis (5, 6, route II)
- 3–4, Droxiliana Siguesse, déjà en 148,11 (7, 8, route III)
- 5, Armasdum (T. Armascla) (route II)

Au-delà une sorte de liste de ramassage avec doublets et noms épars clôt le chapitre. Le doublet Drusiliana/Droxiliana, pris pour deux localités distinctes est une correction portée sur la carte routière ⁶.

B E n M E S I E (I V / 7)

Une route I longe le Danube, de droite à gauche d'Esco à Viminatio par Ratiaris, relevée p. 190;

Une route II en dessous mène de Philipopolis à Viminatio par Naisso.

Une transversale T relie Ratiaris à Naisso en trois étapes.

La description de la Mésie se termine par la route II suivie de bout en bout; les

⁶ V. cas analogues en Mésopotamie, Digeren/Singara (p. 80,11 et 13), et en Assyrie, Ad Tomenta (T. P.) donnant Astenuta et Tumerta (p. 66,17–18).

trois noms de T ont été insérés individuellement entre Sparthon (191,8, T. P. Sarto) et Romessiana (191,15).

I Viminatio	Ratiaris	Esco
	x	
	x	
II Viminatio	x	x o o x o x
	Naisso Romessiana	Sarto

(Le signe x représente les localités de la route T et leur insertion sur la route II).

Si à cet endroit, les noms de la route II avaient été plus resserrés et la route T plus aplatie, comme le suppose Schillinger-Häfele, au point de provoquer l'enchevêtrement, toute cette partie du réseau routier serait bouleversée d'une manière difficilement concevable.

Deux remarques orientent vers une autre explication.

1 – Sur les trois exemples pris en Numidie et en Mésie, il est clair qu'il y a une route principale par laquelle l'énumération commence et finit, respectivement les routes III, II, II. Les étapes d'itinéraires moins importants ont été ajoutées au passage. Il en est de même en India maior avec la route II, et en India Dimirica, la route I est certainement la principale.

2 – Aux exemples 2, A, B, l'enchevêtrement se produit en fin de chapitre ⁷.

Ces coïncidences ne peuvent guère être fortuites. Elles proviennent d'habitudes du Cosmographe qui en a d'autres, faciles à découvrir, plutôt que d'erreurs dues à l'absence de traits de route qui ne se font pas sentir dans la plus grande partie de l'ouvrage. Au contraire, le passage d'un itinéraire à un autre a eu pour cause, dans certains cas, la présence d'un trait sur la carte utilisée, effacé ou oublié sur T. P., correspondant à un itinéraire attesté par l'archéologie ou un autre document ⁸.

Le Cosmographe n'a pas rédigé un routier mais une géographie donnant pour chaque pays les villes, les rivières, parfois les provinces. Quand il a puisé ses informations sur une carte routière, il ne s'est pas cru obligé de la copier servilement. Il commence l'énumération des villes soit à partir d'une de celles du pays voisin, soit par une métropole, Antioche en Asie, Alexandrie en Afrique, Constantinople en Europe. Tantôt il suit méthodiquement un itinéraire sur un long parcours, tantôt il en aborde un en son milieu par une ville importante, et il traite successivement les deux tronçons sans avertir du passage de l'un à l'autre. Comme tous les compilateurs en présence d'un document, il se lasse, résume, saute des villes, des portions entières de routes, rattrape un nom oublié précédemment, et finalement, pour aller plus vite ou ne pas revenir en arrière, il combine une route secondaire voisine avec celle qu'il est en train de relever.

⁷ Abstraction faite pour A de la liste de ramassage ajoutée.

⁸ V. par ex. en Pannonie (IV, 19), où le relevé suit T. P. p. 215, jusqu'à Patavione (p. 216,1) puis saute sur une route au-dessus non jointive, menant à Aravona et Savaria. Sur l'Itinéraire d'Antonin (p. 261, 262), ce tronçon est bien relié à Petavione.